



Reg'Arts

www.regarts.org

Spectacles, expositions, événementiel

13 septembre 2014

À l'occasion du 150^e anniversaire de sa naissance, le personnage de Camille Claudel revient dans nos mémoires, vingt-cinq ans après son interprétation au cinéma par Isabelle Adjani dans un film de Bruno Nuytten. Son histoire fascine et c'est sans doute pour cela que, pendant plus d'un an, Christine Farré s'est plongée littéralement dans la vie de Camille Claudel, cette célèbre sculptrice qui ne put finalement vivre de son art et qui passa les trente dernières années de sa vie internée. C'est à partir de la correspondance de Camille Claudel mais aussi des textes de ses amis Octave Mirbeau et Eugène Blot, entre autres, que ce spectacle a été monté. Christine Farré est d'ailleurs l'interprète de Camille Claudel et on la sent réellement habitée par son personnage. Travailleuse, acceptant des commandes sans être payée au juste prix, fébrile, enroulée dans son châle, malade, recroquevillée, se grattant avec acharnement, passionnée, suppliant Rodin de ne plus la tromper, inquiète et seule, et puis finalement internée à la demande de sa famille pour cause de délires paranoïaques... Voilà quelques visages de l'artiste qui défilent sous nos yeux.

La petite salle, théâtre des folies de génie de Camille Claudel, aide sans aucun doute le spectateur à plonger dans l'univers de l'artiste, dans les méandres de sa pensée, dans ses traumatismes profonds.

Témoins de l'injustice qu'elle subit, tout comme les personnages masculins qui l'entourent, Jean-Marc Bordja et Nicolas Pignon sont les voix d'Octave Mirbeau, Eugène Blot et Henry Asselin. Comme eux, toujours présents sur scène, nous la regardons avec bienveillance, admiration, compassion. Les lettres lues font s'animer les acteurs mais permettent aussi de faire vivre des personnages clés pour Camille Claudel, désespérément absents de la scène – puisque trop absents de la vie de l'artiste. Nous pensons bien sûr à son frère Paul, l'écrivain, et évidemment à Auguste Rodin, dont elle fut la muse et la maîtresse.

Si l'interprétation de Christine Farré est fougueuse et passionnée, celle des deux comédiens qui l'entourent n'est pas en reste : Nicolas Pignon pose divinement bien ses mots lorsqu'il évoque avec une tragique poésie les pulsions de vie et de mort qui habitent le personnage de la sculptrice.

Un spectacle qui ne laisse pas indemne. C'est un cri pour la liberté, de la femme et de l'artiste dont le talent ne fut pas reconnu à sa juste valeur de son vivant.

Ivanne Galant